

## A Bordeaux, les 26-27-28 mars, « L'université et l'I.C.E.M. avaient décidé de s'apprivoiser »

(P. Clanché)\*

Dans le cadre de la coopération universitaire, les départements de sciences de l'éducation de Rouen et Bordeaux ont décidé d'organiser un symposium à l'occasion du vingtième anniversaire de la mort de Célestin Freinet. Objet de polémique, à la fois pillée, déformée voire dévoyée, la pensée de Freinet et de ses continuateurs est surtout mal connue hors du cercle des militants de l'École moderne. Depuis quelques années, des travaux universitaires (thèses, articles) commencent à combler un manque longtemps flagrant. Ce mouvement doit être amplifié et enrichi.

Ce symposium s'est efforcé de contribuer à une meilleure connaissance de la pédagogie Freinet dans ses fondements et ses développements, grâce à une approche scientifique et critique. Un certain nombre de communications écrites ont été produites par les participants (voir ci-après).

On observe souvent dans le mouvement une réaction de méfiance à l'égard de ceux qu'on nomme volontiers « des pédagogues en chambre ». Mais à considérer les choses de l'intérieur, on s'aperçoit que tous les universitaires présents ont soulevé des questions que se posent nécessairement le praticien Freinet à un moment ou à un autre de son parcours pédagogique, selon son avancement. Par exemple :

1. La spécificité de la pédagogie Freinet par rapport aux courants d'Éducation nouvelle et aujourd'hui face à la rénovation pédagogique, Freinet se situant en rupture. Les classes Freinet ne sont pas des classes en activité mais des classes polarisées sur une production sociale.
2. Le militantisme à l'I.C.E.M. par rapport à l'évolution sociale.
3. Les institutions de Freinet vérifiées par les récentes découvertes sur le fonctionnement du cerveau.
4. Les intuitions de Freinet quant à la pédagogie différenciée (dont on parle beaucoup aujourd'hui) ; prise en compte de la spécificité de chaque enfant et non pas d'un élève X moyen de tel niveau Y.
5. Explication du mot « naturel » qui est un peu l'auréole de Freinet mais en même temps terme galvaudé et fourre-tout. Vers une substitution du concept « naturel » par celui de « vivant ».
6. L'oral et l'écrit ; un éclairage sur la pratique du texte libre, sur l'actualité de la pratique proposée par Freinet et prônée aujourd'hui par d'autres sur les pratiques de lecture.
7. L'influence du milieu social de l'enfant sur la nature de ses productions.
8. Les nouvelles formes de la pédagogie Freinet, en France et à l'étranger, aujourd'hui.

Et puis les contributions à ce symposium des camarades de l'I.C.E.M. qui ont eu le souci, au cours de ces trois journées, d'apporter leur témoignage de gens de terrain pour rendre encore plus vraies et plus actuelles les questions posées.

Rencontre très intéressante pour un néophyte de l'I.C.E.M. qui n'a pas vécu les temps historiques en compagnonnage avec le Père fondateur. Avec le rappel de quelques idées-forces :

— refus de tout endoctrinement, de tout

contenu orienté ;

— se donner les outils du changement social ;

— se rassembler pour travailler.

Ce dernier point restant la devise de nos groupes départementaux parce que  $n$  personnes détiennent  $n$  fois l'intelligence, l'expérience et le savoir d'une seule ; parce que  $n$  personnes abordent une question ou un problème de  $n$  points de vue et ce n'est qu'ainsi qu'on peut vraiment faire le tour d'une question et la traiter de façon complète. En travaillant seul, on oublie des données et des conséquences.

Si cette rencontre a su montrer le précurseur Freinet, la pertinence toujours actuelle de ses propositions, elle n'a peut-être pas assez souligné que la pédagogie Freinet est une pédagogie pour l'avenir parce qu'elle est dynamique, parce qu'elle forme les enfants à la créativité, à la capacité de comprendre et d'entreprendre, qualités essentielles pour aborder l'an 2000 dans un monde lui-même dynamique et instable, un monde en recherche.

Jacques Query

### LISTE DES PARTICIPANTS AU SYMPOSIUM FREINET ORGANISÉ A BORDEAUX LES 26, 27 28 MARS 1987 ET TITRES DE LEURS COMMUNICATIONS

Monsieur BARRÉ Michel, 2, rue Chessellèvre - 76000 Rouen :  
Une éducation des différences.

Monsieur BOUMARD Patrick, 28, avenue de la République - 75011 Paris :  
Freinet et l'innovation pédagogique aujourd'hui : le cas du lycée expérimental de Saint-Nazaire.

Monsieur BRU Marc, Fendeille - 11400 Castelnaudary :  
La variété didactique dans la pédagogie Freinet (exemple de la didactique de la langue écrite).

Monsieur BRUNET Jacques, 4, rue des Néphars - 33000 Artigues :  
Une expérience de communication en vraie grandeur : la pratique de la radio.

Monsieur CLANCHE Pierre, 256, rue de la République - 33200 Bordeaux :  
Méthode naturelle et texte libre.

Monsieur CLAUSTRE Henri, 5, allée des Tulipes - 38130 Echirolles :

Pour une école où l'on enseigne l'espoir ; les perspectives de changement en éducation.

Monsieur DEBARBIEUX Éric, Labry - 26160 Le Poët-Laval :

La place du maître en pédagogie Freinet, un fondement de la classe coopérative.

Monsieur DELOBBE Georges, Résidence Le Bocage, Bât. Les Olivers, 24 avenue des Côteaux - 06400 Cannes :

La pédagogie Freinet : l'inversion du champ pédagogique.

Madame DIETRICH Ingrid, Grosse Heim Strasse 50 - 46 Dortmund (R.F.A.) :

Les techniques Freinet appliquées à des enfants turcs dans l'enseignement de l'allemand.

Monsieur DUMAS Gilbert, Résidence Les

Tourelles T.6 - 33700 Mérignac :  
L'oral et l'écrit.

Monsieur GUÉRIN Pierre, B.P. 14 - 10300 Sainte-Savine :  
Importance des représentations initiales dans un processus d'apprentissage.

Monsieur HOUSSAYE Jean, 40, rue Amiral-Courbet - 94130 Nogent-sur-Marne :  
Pédagogie Freinet, pédagogies socialistes.

Madame JARDINE Martine, Le Parc d'Orion n° 2 - 33140 Villenave-D'Ornon :  
Méthode naturelle et pensée naturelle.

Monsieur ROYCOURT Denis, 15, allée du Foulon - 89000 Auxerre :  
Les articles publiés par Freinet dans *L'École émancipée* entre 1920 et 1926.

Monsieur TESTANIERE Jacques, Héricourt-en-Caux - 76560 Doudeville :  
Le P.C.F. et la pédagogie Freinet (1950-54).

Monsieur UEBERSCHLAG Roger, 42, Grande Rue - 92310 Sèvres :  
L'accueil fait aux idées de Freinet dans huit pays étrangers ; enquête sur le terrain.

Monsieur WITWER Jacques, 29, rue Jean-Jacques-Rousseau - 33400 Talence :  
Pédagogie Freinet et neuropédagogie.

Monsieur LELIEVRE Claude, 46, rue Gauthier de Rumilly - 80000 Amiens :  
Étude de la production de textes d'élèves de la fin du C.E. d'origines sociales différentes et scolarisés selon des pédagogies différentes.

Monsieur LETHIERRY Henri, 64, rue Fabre - 12000 Rodez :  
Freinet, le P.C.F., le G.F.E.N. et l'école émancipée.

Monsieur PEYRONIE Henri, 18, place Saint-Paul - 14000 Caen :  
Pédagogies nouvelles et classes populaires.

Monsieur POMES Jean-Claude, 48, rue de Langelles - 65100 Lourdes :  
Tâtonnement expérimental et outil informatique.



\* Auteur de l'ouvrage *Le texte libre, écriture des enfants*.



## Journées d'études de Beaumont-sur-Oise Premier bilan (Pâques 87)

*Ces journées d'études trouvent leur importance et leur intérêt autant dans ce qu'elles ont voulu montrer que dans ce qu'elles ont effectivement montré.*

### CE QU'ELLES ONT VOULU MONTRER :

Le sursaut de Villeurbanne, en octobre 1986, exprimait bien la volonté du mouvement d'exister, de durer et d'agir malgré les difficultés présentes. Cette volonté ne peut être assise que sur un potentiel pédagogique et humain fort. Ce potentiel est aujourd'hui trop peu ou trop mal mobilisé faute de moyens adaptés : finances, organisation, compétences, formation.

La préparation des J.E., leur déroulement à Beaumont, l'émergence d'un *thème fédérateur* (1), suffisamment large pour intégrer toutes les propositions de travail, suffisamment précis pour éviter la dispersion et le fourre-tout, a permis de leur donner la cohésion indispensable.

La priorité donnée au pédagogique tout en maintenant une place importante à l'institutionnel devait nous conduire à rompre avec une pratique collective incantatoire, chimérique et vaine pour renouer avec le travail, selon *la conception qui est la nôtre*, à savoir : s'organiser coopérativement pour produire, communiquer, socialiser, évaluer, valider et valoriser nos productions et ceux qui les produisent.

Il fallait donc s'organiser et provoquer l'apparition de ces travaux, la mise en commun de leurs produits, dispersés, atomisés sur le territoire national, ou parcellisés à l'intérieur de secteurs trop souvent cloisonnés. Il fallait que les individus s'effacent devant les productions des individus et des groupes. Il fallait que la distance qui sépare l'acte pédagogique de la relation que l'on en fait soit réduite au minimum pour que s'exprime encore la simplicité et la vitalité qui confèrent à nos productions et aux idées qui les sous-tendent leur simplicité et leur force. Il fallait que l'agitation, qui secoue notre mouvement depuis quelques temps, soit non le signe d'un désordre destructeur mais celui d'un travail multiforme et signifiant ou, selon la belle formule de Pierre Changeux, l'expression d'une « variation sur fond d'invariants ».

*C'est le sens et la portée que le comité directeur a voulu donner aux journées d'études de Beaumont-sur-Oise.*

### QU'ONT-ELLES MONTRÉ RÉELLEMENT ?

Le thème *Actualité de la pédagogie Freinet* a produit son effet fédérateur, impulsant et soutenant du début à la fin la dynamique des J.E.

Les débats en parallèle, regroupés autour de thèmes unitaires ont été de véritables moments d'expression, de communication et d'échange.

(1) Actualité de la pédagogie Freinet qui est aussi le thème du congrès de Clermont-Ferrand.



Leur nombre relativement élevé a permis le choix (doublé quelquefois de frustrations), facilité et démultiplié les contacts, les échanges, l'écoute et la prise de parole.

Le croisement des sujets de débats avec ceux des travaux des secteurs et des groupes départementaux a également favorisé l'ouverture, l'échange et la coopération entre les niveaux d'organisation du mouvement. Des travaux convergents mais dispersés se sont regroupés, des passages de relais se sont effectués, des projets nouveaux sont nés.

La diversité, le nombre des sujets traités n'ont pas nui à la cohérence et à l'unité du travail. La nature concrète des thèmes proposés, tous issus de pratiques de classes ou de pratiques militantes obligeait à rester collé au réel. Le réel ou l'anecdotique n'ont jamais occulté les questions de fond. Elles ont été évoquées en permanence, prenant corps, s'affinant sous des éclairages différents. Le nombre et la diversité des approches ont produit une vue d'ensemble contrastée de nos potentialités : acquis inertes ou mobiles, innovation séduisante ou inquiétante, zones obscures et incertaines, manques, besoins.

Les questions institutionnelles maintenues dans des limites raisonnables et abordées après préparation, de façon responsable, ont été traitées dans une atmosphère passionnée et tolérante. Les propositions ouvrent sur des perspectives à moyen terme.

Le bilan de ces J.E. est donc globalement positif. La plupart des objectifs ont été atteints ou approchés. Signe de cette réussite : l'atmosphère sereine de toutes les séances de travail, l'optimisme ambiant et le retour dans leurs départements de 130 camarades dynamisés.

Le bilan d'une rencontre, pour être complet, doit être rapporté aux objectifs immédiats et spécifiques de cette rencontre mais aussi aux orientations générales du mouvement. Il prend une valeur relative, plus nuancée, plus objective et plus durable. De ce point de vue, qu'est-ce que ces J.E. ont montré ?

### LE MOUVEMENT :

Il existe des secteurs de travail et des groupes départementaux forts disposant de moyens matériels, financiers, humains qui leur confèrent une autonomie totale : maîtrise des pratiques pédagogiques et militantes, théorisation des pratiques, élaboration, production, diffusion des produits et de la pensée de la pédagogie Freinet, capacité de transmission de la pédagogie Freinet d'animation des groupes, capacité d'innovation et d'adaptation des outils et des techniques. On reconnaît facilement ces secteurs et ces groupes. Citons par exemple, en ayant conscience qu'on en oublie : secteurs sciences, audiovisuel, informatique, télématique, enseignement spécialisé, B.T., B.T.J., B.T.2, Périscope - groupes du Rhône, de la Dordogne, du Vaucluse, région Alsace, etc.

Il existe des secteurs ou des départements en crise :

— soit qu'ils régressent faute de ressources humaines ou matérielles, d'objectifs clairs, de capacités d'animation suffisantes. Citons par exemple : musique, histoire, français, etc., ainsi que de nombreux départements ou régions ;

— soit qu'ils cherchent et soient sur le point de parvenir à sortir de la crise.

Ainsi, nous assistons à des résurrections, à des passages de relais : expression artistique, math, outils, maternelles, etc.



Il existe des secteurs ou des groupes départementaux à l'abandon par tradition ou par la force des choses ou leur impuissance : texte libre, expression libre, connaissance de l'enfant, équipes, etc., pour lesquels rien ne permet de prévoir qu'ils seront réveillés un jour.

Le mouvement s'appuie donc sur une base hétérogène, relâchée, diffuse et lacunaire. L'hétérogénéité, habituellement considérée comme un facteur de richesse, un signe de vitalité d'un organisme vivant, doit être prise ici comme un signal de faiblesse. La somme de ces secteurs ou départements, y compris ceux qui n'ont pas été cités ne couvre pas ou plus la totalité du « champ fréquentiel ».

#### LA SUBSTANCE PÉDAGOGIQUE DE L'I.C.E.M. :

##### Acquis - Innovation - Mutation :

Les Journées d'études de Lorient ont montré que la mutation technologique à l'I.C.E.M. était en cours. Celles de Beaumont confirment cette tendance : utilisation massive de la vidéo à tous les échelons du travail (amorce des débats, journal des J.E., projets FR3, etc.). Mais elles confirment encore plus, si besoin était, la validité et la pertinence de nos techniques, de nos outils et de nos pratiques. Créativité, expression-libre-travail coopératif individualisé ou collectif, communication, production, valorisation du travail, appropriation des connaissances par le tâtonnement expérimental demeurent les fondements de notre pédagogie.

Les nouvelles technologies nous obligent, certes, à repenser l'organisation du temps et de l'espace de travail, la définition et la valeur culturelle de nos projets. Elles nous obligent à adapter nos outils et nos techniques, à en imaginer de nouveaux, appropriés aux capacités des enfants. Elles nous contraignent parfois à lutter pour conserver nos espaces de liberté et de travail ou pour en acquérir de nouveaux, au second degré en particulier où se pose le problème de l'articulation des lieux et des temps des pratiques scolaires (moments de cours) et des pratiques non scolaires (foyer socio-éducatif). Mais le fond demeure. Les modifications qu'elles imposent affectent la forme pas la fonction ou la finalité de nos outils et de nos techniques. Cependant, ces modifications de forme peuvent aller très loin et modifier l'économie générale de la classe ou du groupe. L'exemple du journal scolaire montre que l'abandon de l'imprimerie au plomb au profit de l'imprimante et de la photocopieuse change en profondeur les méthodes de travail (composition, mise en page, tirage). Ces transformations rejaillissent souvent sur le fond. La nouvelle technique, en redynamisant l'outil, réactive ou réoriente la motivation des enfants pour l'écriture. On glisserait ainsi du domaine du technique et du technologique à celui de la motivation, de l'acte, du comportement individuel ou collectif. La mutation technologique provoque en retour une mutation culturelle. Le phénomène se produit pour la correspondance avec la télématique, le téléphone, la vidéo, le magnétophone, le T.G.V. ; pour le travail individualisé programmé avec l'apparition des micro-ordinateurs. Tous nos secteurs de travail, tous nos outils, toutes nos techniques finissent ou finiront par être atteints puis traversés par ce phénomène. D'où cette notion de transversalité maintes fois évoquée au cours de ces J.E. Elle est encore diffuse, perçue confusément mais elle finira par s'imposer. Beaumont marque l'émergence de ce phénomène. C'est

une pierre blanche à poser sur le chemin de l'innovation.

D'autres pôles d'innovation existent. Moins repérables que l'innovation technologique, ils sont aussi importants. Les questions qu'ils ne tarderont pas à susciter, au congrès par exemple, ne laisseront personne indifférent.

Rapport à l'argent avec l'utilisation de monnaie intérieure, le financement de journaux scolaires par la publicité ou de séjours à la neige par l'appel à des « sponsors ».

Prise en compte de la violence comme donnée objective entrant dans les rapports enfants-enfants ou enfants-adulte dans une classe. Cette réflexion conduite dans le secteur éducation spécialisée concerne tous les enfants.

##### Formation :

Produit de ces transformations, de ces mutations, de ces innovations, un besoin de cohérence, une demande aiguë de références et de formation s'expriment. La forte participation aux séances de co-formation des groupes départementaux et des secteurs en témoigne. Pour les groupes départementaux, un constat, une évidence :

Le groupe départemental reste le lieu privilégié de la formation initiale à la pédagogie Freinet et de la redynamisation du mouvement.

Les besoins exprimés sont précis : Stages d'initiation, documents, références, réseaux d'échanges et de co-formation.

Même constat que les secteurs où la transversalité s'exprime de nouveau par la nécessité de s'ouvrir, de travailler en commun, de coopérer, ce qui en soi n'est pas nouveau, mais à l'expérience de ces dernières années, constitue une innovation.

Les Journées d'études de Beaumont ont montré la richesse de nos potentialités et la faiblesse relative de nos moyens et de nos capacités à les mobiliser ou les gérer. Faiblesse liée, entre autres causes, à l'obsolescence de nos instances de propositions, de décision d'exécution.

#### LES STRUCTURES, L'INSTITUTIONNEL :

Les travaux de la C.P.I. (Commission de propositions institutionnelles) ont permis de réaliser une avancée importante. Nous nous engageons vers un type d'organisation à trois niveaux de représentativité : assemblée générale, comité d'animation, comité directeur. Il n'y a donc pas de volonté de rupture avec ce qui existait jusqu'à maintenant. Restent à définir les éléments constitutifs de la nouvelle assemblée générale et les modalités de représentativité du C.A. et du C.D.

La recherche n'est donc pas terminée mais elle est nettement orientée. Cette avancée est à mettre à l'actif de ces J.E.

Qu'il soit rapporté aux objectifs immédiats des J.E., qu'il soit placé dans la perspective du mouvement, le bilan des J.E. de Beaumont est positif. Il montre que si la volonté de continuer est là, si la dynamique est naissante, elle a besoin d'être entretenue et suivie. Le chemin sera long, les obstacles nombreux. Le congrès est notre prochaine étape. Il doit renforcer et prolonger la portée de la dynamique des Journées d'études de Beaumont...

Jacques TERRAZA et Patrick ROBO  
Coordonnateurs des J.E. de Beaumont  
Le 17 mai 1987  
Pernes-les-Fontaines

